

En quoi consiste la richesse ?

Il n'y a pas de mot dont on fasse un plus grand usage que ce mot de "richesse," et pas de mot non plus dont on ait moins étudié la signification précise. Parceque nous désirons tous la richesse, il semble que nous la connaissions ; mais désirer n'est pas connaître.

On pense généralement et un peu vaguement, que la richesse consiste en or, en argent, en billets de banque, en titres de Bourse. Ce ne sont là en grande partie, que des valeurs de conventions, des moyens de disposer de la richesse existante. A ceux qui d'aventure ont été enfermés dans une ville assiégée ou perdus dans quelque désert, la faim, la soif et le danger ont démontré cruellement que ces richesses nominales ne valent ni le morceau de pain ou le verre d'eau qui entretiennent la vie, ni le fer et la poudre qui servent à la défendre.

La richesse effective consiste en objet de consommation et en services, dont les catégories ne sont vraiment pas très nombreuses. Il est facile d'en présenter ici une énumération sommaire.

Aliments et stimulants : Pain, viande et poisson, laitage et œufs, fruits et légumes, vins et boissons alcooliques, sel, sucre, café, thé, tabac, etc.

Habitation et outillage : Plantations et culture, terrains, maisons et constructions diverses, mobilier et objets d'art, armes, outils, machines et animaux domestiques.

Chauffage et éclairage : Bois et charbons, huiles et graisses, cire, pétrole, résines, etc.

Vêtements et autres usages : Tissus de laine, de coton, de lin, de chanvre, de soie, peaux, cuir, feutre, papier, etc.

Services divers : Ordre et sécurité, transport et information, santé, instruction, divertissements, etc.

Voilà les principaux biens composant la richesse.

Parmi ces biens, il y a une distinction à établir suivant l'objet auquel on les emploie.

S'il sont simplement destinés à entretenir notre vie et à servir à nos dépenses courantes, ils ne constituent qu'un fonds de consommation bien vite épuisé. L'homme qui les possède n'a qu'une richesse éphémère.

Si au contraire, ces biens sont groupés de façon à constituer des fonds productifs, donnant perpétuellement naissance à des revenus nouveaux, alors la richesse est permanente et ses possesseurs peuvent jouir en toute sécurité de ses avantages.

Quels sont donc ces fonds productifs ? Ce sont, par exemple, les domaines agricoles, les plantations, les forêts, les mines et carrières, les usines et manufactures, les ateliers d'artisans, les voies et moyens de transport (routes et roulage, canaux et bateaux, ports et marine, chemins de fer, etc.), en y joignant, bien entendu, les hommes capable. L'en tirer parti.

Ces fonds productifs sont souvent composés des mêmes sortes de biens que les fonds de consommation. Une ferme réunit autant de bâtiments qu'un château ; un bois de rapport, un verger, comptent autant d'arbres qu'un parc d'agrément ; une usine est garnie de matériel et d'instruments comme un palais de meubles et d'objets d'art ; elle occupe des ouvriers, ainsi que le palais des domestiques. Dans la ferme, dans le verger, dans l'usine, la composition des biens est donc à peu près la même que dans le château, le parc ou le train de maison ; mais la destination en est autre : les bâtiments, les plantations, le mobilier, les services des hommes y sont combinés en vue de la production, non de la jouissance : on les nomme des capitaux.

Ce mot "capital" est le même que le mot *cheptel*, (du celtique ; *chatal*, bétail).

Chacun sait que le cheptel d'une ferme comprend les animaux de trait, le bétail et aussi les instruments de culture et de roulage, la paille et le fumier, en un mot tout ce qui sert à l'exploitation d'un domaine. "Cheptel" comme "capital" vient du latin *caput* qui signifie tête, soit qu'on ait voulu dire que le capital était la portion principale et essentielle de la richesse, soit peut-être qu'à l'origine on ait évalué l'importance d'un fonds d'exploitation agricole au nombre des têtes de bétail, voire aussi des têtes d'esclaves, que ce fonds comprenait.

Aujourd'hui que la richesse s'est beaucoup diversifiée, on a étendu la désignation de "capital" à tous les fonds productifs, aussi bien industriels qu'agricoles, et l'on appelle même de ce nom des portions de fonds productifs qui, isolément, ne pourraient rien produire ; tels sont, par exemple : les approvisionnements de numéraire, de matières, de combustibles, les bâtiments, les routes, etc. Il n'y a là que les éléments qui convenablement groupés, serviront à former les organismes productifs.

Sans pousser plus loin cette analyse, retenons pratiquement une distinction fondamentale : Tout ce qui est destiné à la production est capital, fonds productifs ;

Tout ce qui est destiné à la seule jouissance est revenu, fonds de consommation.

Cette distinction, je le répète, est essentielle. Il importe de l'établir avec soin dans toute comptabilité. Le plus modeste livre de recettes et de dépenses devrait tenir compte, en deux colonnes séparées, des recettes ou dépenses imputables au capital et des recettes ou dépenses imputables au revenu.

C'est faute d'établir séparément ces deux comptes que tant de commerçants, de petits industriels et de fermiers se ruine tout doucement, sans s'en apercevoir et sans pouvoir y remédier à temps. Ils se laissent aller à dépenser pour leur consommation courante ce qu'ils ont en caisse, tandis que bien souvent, cette en-